

chargée, s'est déclaré enchanté de tout ce qu'il a vu et entendu. Dans sa dernière allocution, à la suite de la conférence de M. Perrault, le vendredi soir, Sa Grandeur a eu le mot de la situation, quand elle s'est écrié: " Eh! bien, non, ce ne sera pas tout. Ces discours et conférences auront une suite. La *Semaine sociale*, comme le *Congrès eucharistique*, aura sa répercussion... "

Qu'on nous permette d'offrir nos très vives félicitations aux organisateurs de la *Semaine sociale* et à tous ceux qui lui ont prêté leur concours.

Nous le répétons, ils ont prouvé par le fait que nous ne basons pas tant que quelques-uns d'entre nous veulent bien le dire. Sous la conduite de tels guides, en nous appuyant, avec eux et comme eux, sur l'Eglise, nous pouvons, d'une façon générale, relever la tête et compter sur l'avenir.

L'abbé ELIE-J. AUCLAIR.

LA BIENHEUREUSE LOUISE DE MARILLAC

Une âme qui s'était abaissée et que l'Eglise élève

ELLE s'était abaissée, oui! Elle disait pendant qu'elle était sur terre: " Je ne suis rien, mon " père " est tout. " De fait, son " père ", *monsieur Vincent* (saint Vincent de Paul), c'est là un nom qui en dit plus à lui tout seul que tous les commentaires de tous les panégyriques. Le comte de Broglie a pu écrire un jour: " Le louer c'est affaiblir l'impression qu'il produit. " Mais elle, la violette toujours cachée, voici qu'après des siècles, l'Eglise, qui est coutumière de ce geste—comme son divin maître a exalté les humbles — s'apprête à l'élever. Elle la proclame bienheu-